Cet aperçu hebdomadaire des conversations et rumeurs autour de la COVID-19 au Mali a pour objectif d'informer les intervenants communautaires des tendances observées.



"Hé arrêtez ce vaccin là, dans 10 ans toutes les personnes ayant fait ce vaccin vont mourir. Dieu sera mon témoin."

Recommandation

Renforcer les activités de communication avec les communautés afin de répondre à leurs préoccupations autour des vaccins.

Identifier et inclure les personnes ressources qui peuvent apporter des réponses concrètes aux populations sur la campagne de vaccination dans les localités, les groupes cibles, les structures sanitaires de prise en charge, etc.

Qu'en est-il

- L'annonce de la réception le 18 mars 2022 de plus de 100 000 doses de vaccin Pfizer a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux.
- Le vaccin Pfizer est le premier vaccin à ARN messager à être introduit dans la campagne vaccinale au Mali. Cette technologie, inconnue du grand public continue de soulever beaucoup de préoccupations quant à ses effets secondaires supposés. Pour rappel, le vaccin à ARN messager fonctionne en libérant une copie temporaire du matériel génétique du coronavirus. L'objectif du vaccin est d'apprendre à notre corps et à notre système immunitaire à fabriquer lui-même ce dont il a besoin pour combattre le virus.
- Dans la plupart des cas, le vaccin est un outil important pour réduire significativement le nombre de personnes qui développent des formes graves de la maladie ou qui en décèdent.



22

"On n'en veut plus de ces ONG les occidentaux intègrent leurs agents de services de renseignements en nous disant que ce sont les ONG."

Qu'en est-il?

- Le contexte sociopolitique au Mali ainsi que le conflit en Ukraine peuvent exacerber ce type de discours. Les mentions pro-russes et anti-politiques-occidentales (anti-politiques françaises surtout) sont de plus en plus présentes dans les conversations, notamment sur les réseaux sociaux. Les vaccins et le virus y sont perçus comme des instruments servant les intérêts politiques et commerciaux occidentaux.
- Les frustrations et les doutes autour de l'accès, l'administration et l'efficacité des vaccins ou encore le rejet de la maladie contribuent à la perte de confiance en la vaccination et autres mesures préventives. Cette perte de confiance pourrait se transposer aux organisations humanitaires internationales qui participent à la réponse COVID-19 mais également aux autres réponses humanitaires et sanitaires en cours ou à venir en appui aux autorités nationales. Cela pourrait mettre à mal l'efficacité de la réponse COVID et ralentir l'adhésion et la couverture vaccinales mettant à risque aussi bien les populations exposées mais également les intervenants humanitaires en cas de représailles.

Recommandation

Il est important de détecter, de comprendre et d'apporter des réponses à ce type de perceptions qui peuvent dissimuler des problèmes ou des besoins plus profonds au sein des communautés.

Aller régulièrement à la rencontre des communautés afin de leur expliquer votre intervention et les services offerts et recueillir leurs commentaires et besoins. En plus de renforcer le lien de confiance, cela vous permettra d'adapter au mieux vos activités quotidiennes aux besoins exprimés par les populations ciblées.





